

# Missions <sup>#05</sup> santé

Le magazine des Cliniques Hôpitaux Privés  
4<sup>e</sup> TRIMESTRE 2011 / 4,80 EUROS

FOCUS

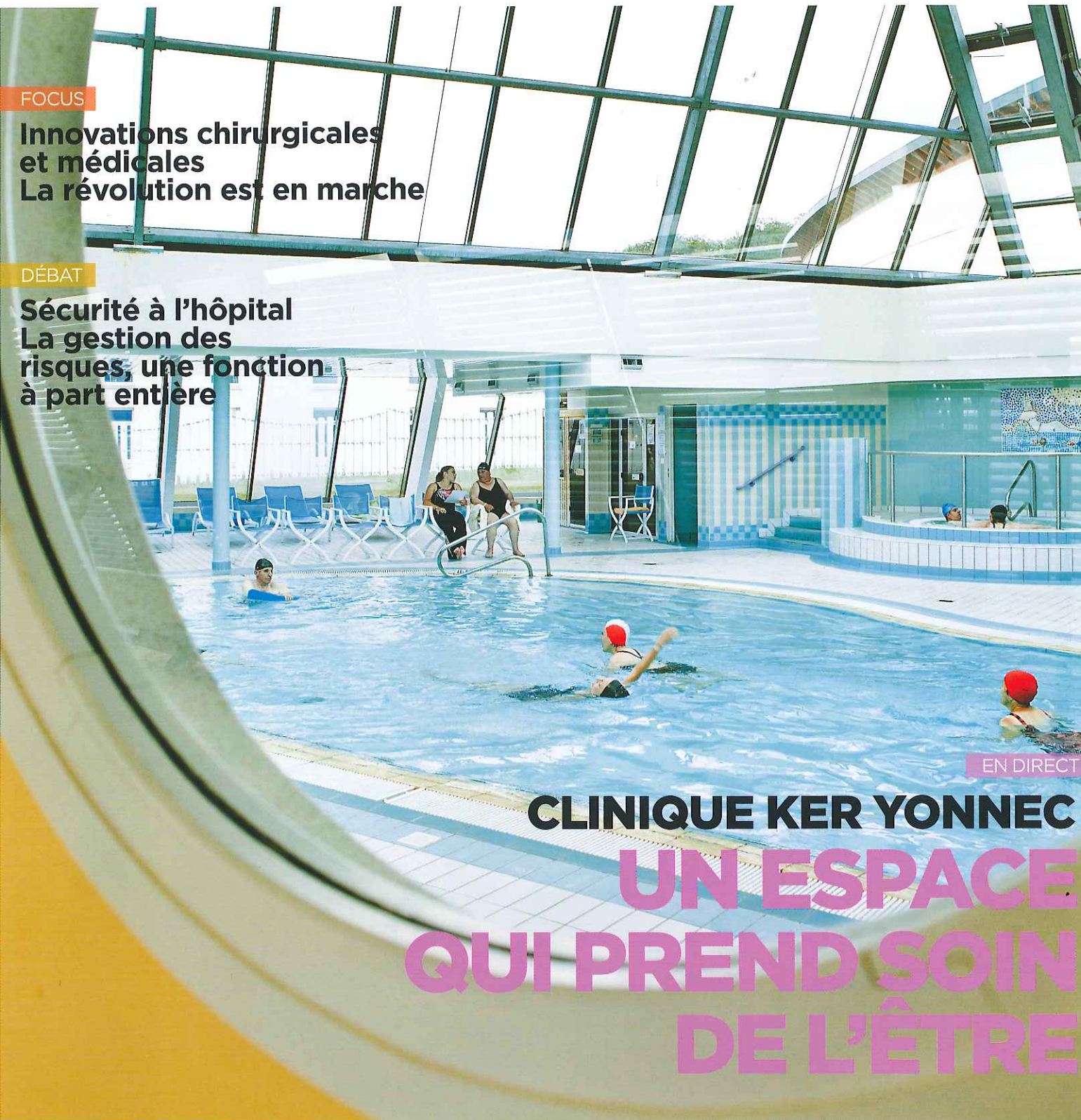
**Innovations chirurgicales  
et médicales  
La révolution est en marche**

DÉBAT

**Sécurité à l'hôpital  
La gestion des  
risques, une fonction  
à part entière**

EN DIRECT

**CLINIQUE KER YONNEC  
UN ESPACE  
QUI PREND SOIN  
DE L'ÊTRE**





# en direct

« Chez vous, c'est extraordinaire, il y a des limites mais pas de barrières ! »

## Clinique Ker Yonnec Un espace qui prend soin de l'être

Au nord de l'Yonne, la clinique Ker Yonnec offre aux patients une large palette de soins, de temps et de lieux d'accueil : psychogériatrie, hôpitaux de jour et de nuit. Au service d'une psychiatrie globale, la maison de l'Yonne a su ouvrir de nouveaux horizons.

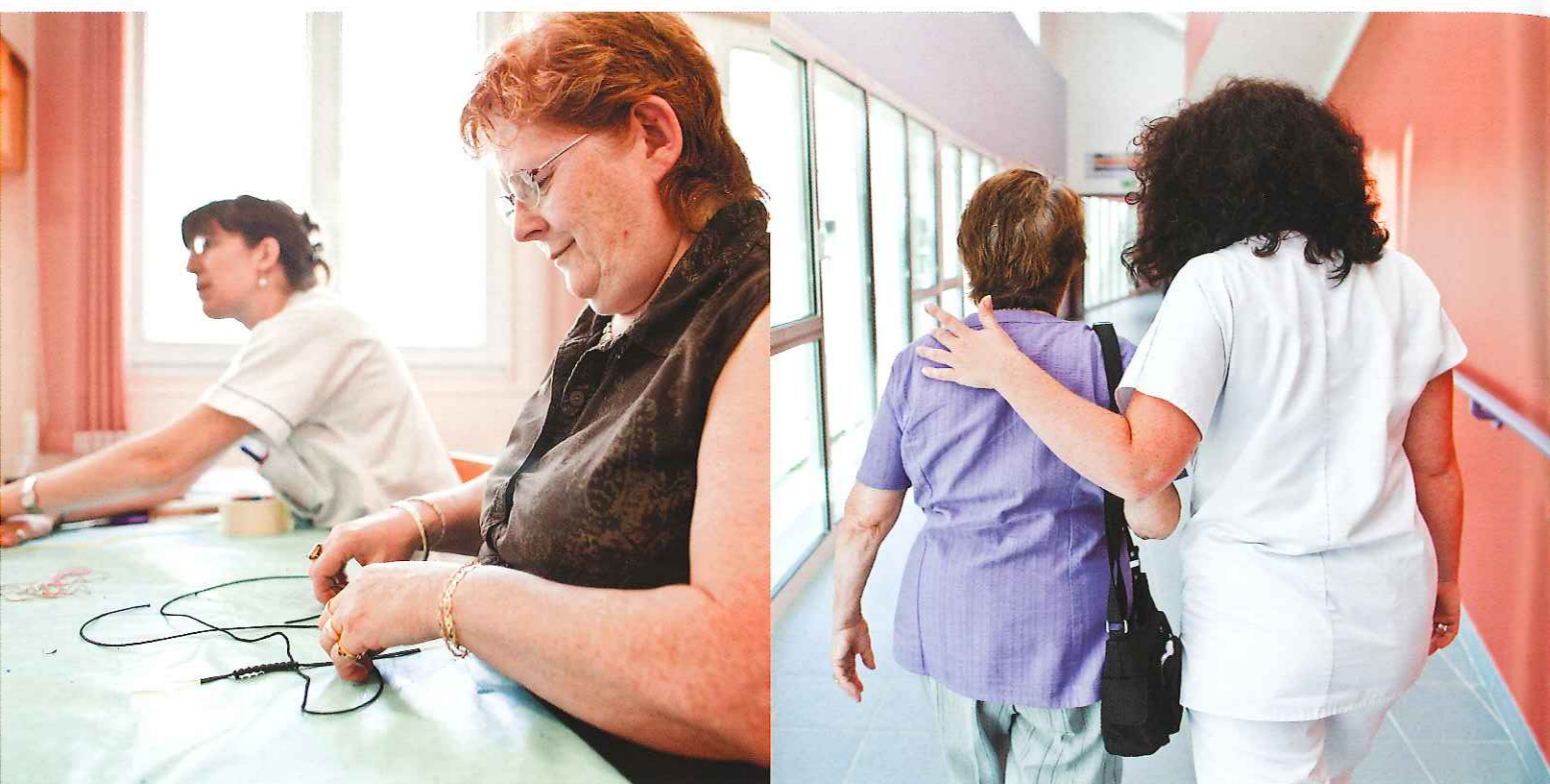
Propos recueillis par Gilles Girot

« Quand j'ai postulé à Ker Yonnec, je pensais rejoindre une clinique bretonne. Dans cette maison de l'Yonne, il subsistait un vent breton, un souffle, un esprit, une énergie digne des plus grandes marées. » Six mois après, Bruno Verrecchia, psychiatre et docteur en philosophie, ne tarit pas d'éloges sur l'établissement créé en 1977 par Pierre le Gallais, neuro-psychiatre : Ker signifie maison et Yonnec est le nom du département "bretonnisé". À l'origine, l'établissement, posé sur une colline boisée, surplombant le village de Champigny-sur-Yonne, comprenait 90 lits en hospitalisation complète. Sa capacité est passée à 110 lits, en 2008. L'espace est le maître mot de la clinique Ker Yonnec, véritable invitation à la sérénité et au bien-être au milieu d'un parc de 20 hectares... Ce cadre de cure psychiatrique ne laisse pas indifférent Bruno Verrecchia : « L'architecture de Ker Yonnec réalise un compromis assez exceptionnel entre les exigences techniques et réglementaires du soin en psychiatrie et le souci de ménager un espace de vie et

d'existence pour des patients en phase aiguë ou critique... »

### Retracer l'histoire du patient

À Ker Yonnec, l'objectif est la réinsertion des patients par des séjours courts. La prise en charge concerne les troubles thymiques (épisodes maniaques, troubles affectifs bipolaires, épisodes dépressifs), les troubles addictifs liés à l'utilisation d'alcool, de sédatifs ou d'hypnotiques, les troubles psychotiques (schizophrénie, troubles délirants...), les troubles névrotiques et de la personnalité (troubles anxieux, TOC, troubles de l'adaptation...) et les troubles du comportement alimentaire (anorexie mentale, boulimie). Pour le docteur Thierry Brochier, ancien chef de clinique à la faculté de médecine de Paris, « la véritable portée de notre structure est de pouvoir retracer l'histoire du patient en amont, et d'assurer ou de faire assurer un suivi thérapeutique en aval. C'est pourquoi il faut dédramatiser l'étape de l'hospitalisation, laquelle représente un temps aigu, un temps de soins particulier. »



## INTERVIEW « Désacraliser la psychiatrie »

**Gwenaële Sauzay**, directrice générale déléguée de la clinique Ker Yonnec.

Quelle est la philosophie de Ker Yonnec ?

Quand mes parents ont créé Ker Yonnec, en 1977, ils avaient l'ambition de désacraliser la psychiatrie et de briser l'anxiété des patients. Ils ont décidé de monter un projet capable d'apporter du confort, de la qualité et de la sécurité aux patients et surtout de respecter leur individualité et leur humanité. L'établissement est construit de plain-pied comme un motel...

L'art est aussi au rendez-vous ?

L'art et les couleurs, c'est ma mère, les soins, mon père. Dans le hall Mozart, on peut admirer l'œuvre en bronze, baptisée « la Musique », du sculpteur François Cacheux. À deux pas, le piano est l'occasion pour certains patients de jouer spontanément, de partager et échanger

avec d'autres. Au mois d'avril, nous avons organisé un concert de musique classique. Ici, le patient est respectueux de l'environnement et n'abîme pas. Ce qui lui prouve sa propre existence et sa nature profondément humaine.

Ker Yonnec est vraiment une clinique pas comme les autres ?

On se distingue aussi par le confort que l'on apporte aux patients qui sont très attachés à leurs séances de balnéothérapie par exemple. Sur prescription médicale, ils peuvent suivre des séances d'ergothérapie ou des groupes de paroles avec les psychologues... Les patients peuvent avoir recours à l'esthéticienne ou au salon de coiffure pour prendre soin de leur image.

En savoir plus  
www.keryonnec.com  
Clinique Ker Yonnec  
RD 70 - 89340 Champigny-sur-Yonne  
Tél.: 03 86 666 666

### La psychogériatrie aussi...

À la demande de l'Agence régionale de santé (ARS), la clinique Ker Yonnec a créé, en 2010, un service de psychogériatrie de 30 lits. Cette unité de court séjour accueille des personnes âgées de 60 ans et plus qui peuvent présenter des troubles cognitifs liés à l'âge, mais aussi des troubles psychiatriques habituels. Son objectif est d'aboutir à une réinsertion le plus rapidement possible. Sur les indications du médecin, un neuropsychologue peut intervenir pour contribuer à l'élaboration du diagnostic. Si le patient présente un début de démence, alors il est réorienté vers un établissement spécialisé.

être carcéral. C'était un peu le pari de Ker Yonnec et j'ai l'impression qu'il est plutôt bien réussi», conclut Bruno Verrecchia. ●

**47 924**  
journées d'hospitalisation complètes en 2010

soit **2 120**  
séjours pour 1 727 patients distincts

**24** jours, c'est la durée moyenne de séjour en hospitalisation complète

**48** ans, c'est l'âge moyen des patients

**110** salariés

avéré bien raisonnable d'offrir un espace déraisonnable aux patients souffrant de troubles psychiques. Car il s'agit aussi, selon une prise en charge se voulant polyvalente et pluridisciplinaire, de prendre soin de l'être et pas seulement d'administrer des psychotropes...», rappelle le docteur Bruno Verrecchia. La clinique a même construit, dès 2001, une balnéothérapie complète avec bassin de nage, SPA, hamam, sauna, salle de fitness. «Dédramatiser le soin permet d'envisager la problématique du sujet d'une manière plus apaisée et finalement de susciter davantage d'alliances thérapeutiques», ajoute Thierry Brochier.

### Des limites, mais pas de barrières

Enfin, l'établissement a passé avec succès la certification V2 en mai 2008, avec une action remarquable : « Des conditions d'hébergement, de confort, qui optimisent les conditions de travail et la qualité des soins ». D'où les mots d'un patient que Bruno Verrecchia relate : « Chez vous, c'est extraordinaire, il y a des limites mais pas de barrières ! » Une nuance particulièrement significative de la façon dont l'espace de soin est vécu. « On peut être contenant sans

### → Création d'un hôpital de jour et de nuit

Les projets ne manquent pas à la clinique Ker Yonnec qui inaugure, en 2010, un service de psychogériatrie (voir encadré), un hôpital de jour et un hôpital de nuit. « Composé de 5 lits, ce dernier s'adresse à des patients présentant une addiction éthylique ou une difficulté d'ordre psychiatrique à rester seul durant la nuit », explique Thierry Brochier. Concernant l'hôpital de jour, l'aile Berlioz regroupe 15 places pour accueillir des patients adultes et autonomes. « Par le biais d'activités encadrées, étayées, et accompagnées par du personnel soignant, infirmière, psychologue, art thérapeute, assistante sociale... ils vont pouvoir évoluer vers une réhabilitation d'eux-mêmes en vue d'une resocialisation », précise Bruno Verrecchia.

### Une prise en charge globale

On l'aura compris, la maison Ker Yonnec a été pensée, rêvée, imaginée et construite avec le parti pris délibéré d'offrir au patient un espace de soin prenant en compte l'ensemble de sa personne et non pas seulement sa pathologie particulière. « Il s'est en effet